

📍 Accueil > Vers une architecture bioclimatique des villes

Vers une architecture bioclimatique des villes



© Cyberarchi 2014

Si la conception bioclimatique des constructions, à l'échelle de la ville ou de l'habitat, revient à appréhender l'effet du vent sur les formes et les matériaux, rien ne vaut l'expérimentation en soufflerie, comme celle du Laboratoire Eiffel à Auteuil - qui fête ses cent ans - pour y arriver.

Publié le 09/04/2012

« *Le bioclimatisme, c'est éviter de construire des épaves thermiques et devoir ensuite ajouter des machines pour rattraper certaines erreurs. L'igloo est une machine bioclimatique par exemple* ». Ces propos sont ceux de l'architecte Michel Reynaud. Installé à l'île de la Réunion, celui-ci expérimente les principes du bioclimatisme dans l'habitat, cherchant à obtenir un confort pérenne, « *pour ne pas être obligé de produire de l'énergie pour obtenir du confort* ».

Afin de vérifier certaines hypothèses, sur l'action du vent notamment, l'architecte

soumet ses maquettes au laboratoire Eiffel à Auteuil. « *Cela permet de peaufiner le projet car les logiciels sont encore au stade de l'enfance* » en matière de soufflerie. Dans une zone tropicale où le vent est très présent, « *la leçon n°1 est de (ré)apprendre à se servir du vent en tant que tel au lieu de lutter contre lui* », ajoute Michel Reynaud.

Sculpter les déserts

Thierry Bonne, architecte des Villes nouvelles bioclimatiques, travaille lui aussi avec la Soufflerie Eiffel. « *C'est une aide à la conception très utile car l'architecte n'a pas la science infuse* », explique-t-il. En Lybie, il réfléchit à la façon d'amener le vent nécessaire au refroidissement naturel à travers le tissu urbain et ainsi « *sculpter dans le détail la ville, le quartier et la maison* ». Solution pour y parvenir : « *redynamiser le vent pour le faire circuler au coeur de la ville* ». En prenant en compte les problématiques d'ensablement, fréquentes dans ces zones désertiques.

Laurent Perrin



GROUPE
 batiWEB

